

WOKISME, CANCEL CULTURE. QU'EST-CE ?

Le wokisme est un mouvement social qui a émergé aux États-Unis, suite à celui des « Black Lives Matter ». Issu de l'anglais et du mot « woke » pour « awake », qui signifie « éveillé », cette idéologie désigne le fait d'être conscient des problèmes de justice sociale et du racisme au sein de notre société.

Le "woke" ou "wokisme" est un terme qui est utilisé pour décrire une prise de conscience politique et sociale concernant les injustices et les discriminations systémiques dans la société. Cela peut inclure la prise de conscience des inégalités raciales, de genre, de classe, de sexualité, etc.

La "cancel culture" est un phénomène qui est souvent associé au wokisme. Il s'agit de la pratique souvent totalitaire de boycotter ou de rejeter publiquement une personne ou une entreprise qui a été jugée offensante ou qui a violé les normes sociales en matière de justice sociale, selon la bien-pensance dans la gauche dite « extrême ». Cette pratique peut prendre la forme de pétitions en ligne, de hashtags sur les réseaux sociaux, de boycotts, etc.

Cependant, il y a des débats sur la façon dont ces phénomènes sont utilisés et s'ils peuvent parfois sinon souvent aller trop loin en censurant la liberté d'expression ou en annulant des conférences de manière radicale. Il est important de discuter de ces sujets de manière constructive et respectueuse pour trouver un équilibre entre la justice sociale et la liberté d'expression.

L'EXPRESS :

A peine entré dans le Petit Robert, le wokisme serait-il déjà en perte de vitesse ? Il y a quelques mois encore, il fallait, en France, préciser le sens du mot "woke" ("éveillé" en anglais). Aujourd'hui, il a tout d'une tarte à la crème. A droite, on le pourfend, à gauche, on le minimise en le réduisant à une simple panique morale. Même les bonbons chocolatés M & M's se sont vus accusés de promouvoir cette idéologie centrée sur la justice sociale et les groupes minoritaires. Des médias comme Front Populaire ou Boulevard Voltaire vont jusqu'à utiliser le néologisme "wokiste", afin d'en accentuer la tournure péjorative que le mot "woke" n'avait pourtant pas au départ. Signe que la mode est en train de tourner, les snobs se mettent à éviter le cliché, lui préférant les plus chics "déconstruction" ou "gauche culturelle".

Un Youtubeur :

« Quel hypocrisie de Mme Soumahoro*. **Elle ignore volontairement la pression terrible que subissent les enseignants de la part des militants wokistes surtout dans les universités publiques.** Cette pression existe dans la société tout entière, relayée par les médias mainstream et l'idéologie politique dite "progressiste" en générale. D'ailleurs il existe une injonction à aborder les thèmes du genre, du décolonialisme, etc dans nos écoles qui induit une auto-censure des enseignants et des étudiants sur d'autres approches critiques sur l'immigration par exemple ou les minorités. Je l'ai vécu en fac de sociologie à Strasbourg. Il y avait les bons sujets de mémoire et les mauvais. »

*Mme Maboula Soumahoroest une angliciste franco-ivoirienne. Maîtresse de conférences en civilisation américaine à l'université de Tours, elle inscrit son champ de recherche dans le cadre des « French diaspora studies ». Elle travaille notamment sur les diasporas africaines aux États-Unis et est engagée dans les causes antiraciste et afroféministe.